



L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE



Un enjeu de société

par Jean-Louis Laville, sociologue au CRIDA/LSCI-CNRS

Vivement demain...

(G.B.) L'économie solidaire est faite de projets locaux et régionaux, de militances et de productions ancrées dans des territoires et de solidarités vivantes, historiques. L'économie solidaire c'est aussi un projet qui dépasse les frontières de la France, pour rejoindre des initiatives semblables ailleurs en Europe et ici au Québec.

J'entends déjà certains dire: "Encore un concept importé de France. Mais on n'a pas besoin de ça, ici... *l'économie solidaire*, on fait ça depuis longtemps, et on appelle ça du développement communautaire, de l'économie communautaire et c'est bien comme ça. Pourquoi faudrait, encore, changer d'appellation?"

Bonne question... Peut-être parce qu'il faut chercher à aller plus loin que ce que nous avons fait et connu jusqu'ici. Aller plus loin, sans abandonner nos acquis, notre expertise. À l'heure où se prépare une réforme de la sécurité du revenu (au Québec et

Suite page 49

Une réflexion s'impose sur la nature de la crise à laquelle nous sommes confrontés depuis une quinzaine d'années. S'agit-il d'une crise conjoncturelle ou d'une crise structurelle? À mon sens la réponse à cette question nécessite un bref détour historique pour éclairer les enjeux actuels. De quelle crise parle-t-on?

Il s'agit d'une crise de la modernité au sens où celle-ci s'est définie à partir de la Révolution française c'est-à-dire l'instauration de la communauté politique moderne, un régime politique dans lequel les relations entre les individus sont régies par les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. La modernité a donc soulevé un problème nouveau, puisque l'ensemble des citoyens étaient confrontés à la nécessaire invention de rapports qui devaient obéir à ces principes. Comment, au-delà de l'affirmation de ceux-ci, peut-on arriver à ce que ces citoyens libres et égaux en droit, puissent vivre de manière fraternelle au quotidien et avoir des relations qui ne soient pas basées sur la violence, mais qui au contraire rejoignent l'idée d'harmonie sociale? Si la révolution affirmait ces prin-

cipes elle ne voyait pas comment réguler la vie au quotidien. C'est, pour résoudre ce problème que tout un ensemble de courants de pensées a préconisé de mettre en avant l'économie de marché pour pacifier les relations dans la communauté politique¹¹.

C'est sur cet arrière plan que se développera l'économie marchande qui va envahir progressivement nos sociétés parce qu'elle est considérée comme un vecteur de paix sociale. Quand on pratique le "doux" commerce, cela veut dire, par définition que l'on ne se fait pas la guerre. La conception de l'économie de marché dans la modernité est largement fondée sur ce constat. Mais celle-ci n'a pas tenu les promesses d'harmonie sociale dont elle était porteuse. Bien au contraire, l'histoire du XIX^e siècle est celle de la mise au travail forcé. En fait, puisqu'elle reposait également sur l'instauration de la société de capitaux, l'économie de marché supposait l'instauration d'un marché du travail qui s'est imposé par la violence, par la misère et par la force sous des formes diverses propres à chaque pays. Progressivement, devant la gravité de la question

Dossier spécial France - Québec

